ARCHIVES · PORTRAITS · CRÉATION AUDIOVISUELLE

Chronosymphonie

Et si les visages d'hier et d'aujourd'hui pouvaient habiter ensemble un même quartier ?

FICHE

MON RÔLE	Conception et réalisation : recherche d'archives, tournage, animation et montage
DATES	2024 — 2025
LIEU	Bordeaux · Saint-Michel–Capucins
PARTENAIRES	Association La Halle des Douves · commerçants du marché des Capucins · Cultures connectées 2024 (DRAC et Région Nouvelle-Aquitaine)
CHAMP	Champ 03 — Territoires & participation

MON GESTE

Réunir dans un même plan les commerçants d'aujourd'hui et les figures d'archive de leur quartier.



VISUEL DU PROJET CHRONOSYMPHONIE

BORDEAUX · SAINT-MICHEL–CAPUCINS · 2024 — 2025

Le projet *en quelques mots.*

Né d'une rencontre avec La Halle des Douves, Chronosymphonie relie les archives du quartier Saint-Michel–Capucins aux portraits de ses commerçants. Des cartes postales des métiers d'autrefois aux étals d'aujourd'hui, il met à l'honneur les métiers du marché, ceux du vivant, qui ont traversé les époques. Son titre en porte l'idée : penser le temps non comme une succession, mais comme une musique jouée à plusieurs, où le passé ne s'efface pas. Dans un film où les images anciennes sont animées par intelligence artificielle, les visages d'hier et d'aujourd'hui composent une mémoire sensible et partagée.

Création collaborative · Saint-Michel–Capucins, Bordeaux · Voir un extrait du film ↓

CE QUE J'AI FAIT

— Recherche d'archives
— Prises de vues
— Animation des archives par IA
— Montage et écriture

Une mémoire *en mouvement.*

J'ai imaginé Chronosymphonie à partir d'une rencontre avec l'association La Halle des Douves et d'un désir partagé : explorer la mémoire du quartier Saint-Michel–Capucins, à Bordeaux, en faisant dialoguer les images d'hier avec les visages d'aujourd'hui. Le projet prolonge les expérimentations du Vidéomaton, dispositif participatif que j'avais conçu en 2018 pour la Ville de Blanquefort et que j'ai ensuite installé dans la coursive de La Halle des Douves.

J'ai commencé par rechercher et sélectionner des photographies anciennes du quartier et des cartes postales des métiers d'autrefois. En parallèle, je suis allée à la rencontre des commerçants du marché des Capucins pour filmer leurs portraits sur fond vert. Ces deux collectes, l'une tournée vers les archives, l'autre vers les personnes qui font vivre le quartier aujourd'hui, constituent la matière du film.

Pour mettre ces images en relation, j'ai animé les photographies anciennes à l'aide d'outils d'intelligence artificielle, puis réalisé le montage. Les figures du passé prennent mouvement et croisent celles du présent. J'ai choisi d'utiliser ces outils non pour prétendre restituer fidèlement ce qui a été, mais pour ouvrir un espace de fiction, où des présences séparées par le temps peuvent se rencontrer à l'écran.

J'ai également écrit le texte poétique sous-titré qui accompagne les images. Il donne au film son rythme et propose de regarder le temps comme une composition faite de transformations, de résonances et de vies singulières. Le travail d'écriture et de montage cherche ainsi à faire sentir une mémoire en mouvement, plutôt qu'à livrer un récit historique fermé.

Le titre condense cette réflexion. Une « chronosymphonie », c'est le temps pensé comme une partition plutôt que comme une ligne : le passé n'y disparaît pas, il se transforme et résonne dans le présent, et chaque personne, d'hier ou d'aujourd'hui, y joue sa partie sans qu'aucune ne domine. C'est aussi pour cela que les métiers du marché y tiennent une place centrale : d'une époque à l'autre, les mêmes gestes reviennent, comme un thème repris.

Le film a été présenté en décembre 2025 lors d'une projection en plein air à Saint-Michel, dans le quartier même où les portraits avaient été réalisés et où les archives avaient trouvé leur point d'ancrage. Cette restitution dans l'espace public était importante à mes yeux : elle permettait aux images de revenir au contact du territoire et de celles et ceux qui le traversent.

Mené avec La Halle des Douves, Chronosymphonie a été retenu dans le cadre de Cultures Connectées 2024, dispositif soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC. Dans la liste des lauréats, la DRAC Nouvelle-Aquitaine le présente comme « un projet artistique innovant autour d'un vidéomaton » : une fresque temporelle créée avec les habitants du quartier, où leurs visages rencontrent des archives d'époques différentes. À travers cette création collaborative, j'ai voulu expérimenter une autre manière de travailler la mémoire urbaine : faire des archives une matière vivante, croiser recherche documentaire et création numérique, et laisser une place aux personnes qui habitent le présent du quartier.



Mosaïque de portraits d'archives du quartier Saint-Michel–Capucins



Mosaïque des portraits des commerçants du marché des Capucins sur fond vert



Autre image du film Chronosymphonie, portraits et mémoire du quartier

CE QUE CE PROJET MET EN JEU

LE RISQUE

Animer des visages d'archive, c'est leur faire faire des gestes qu'ils n'ont jamais faits, et brouiller la frontière entre document et fiction.

LE CHOIX

Assumer la fiction plutôt que la cacher : le mouvement prolonge un geste présent dans la photographie, chaque archive reste rattachée à son lieu et à son époque, et la méthode est dite au public.

CE QUI RESTE OUVERT

Que perçoit le spectateur, document ou fiction ? Et que deviennent ces images une fois sorties du film ?

LE PROJET, EN BREF

Cadre · Création audiovisuelle · Recherche et participation · Avec · Association La Halle des Douves et commerçants du marché des Capucins

CAROLINE CORBAL · RECHERCHE & CRÉATION

Un projet comme celui-ci ?

Faisons lien.

carolinecorbal.com/faire-lien

VOIR EN LIGNE